

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

### ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

#### LUNDI SAINT AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Matthieu  
(21,18-43)

84

En ce temps-là, comme Jésus retournait à la ville de bon matin, il eut faim, Apercevant un figuier près du chemin, il s'en approcha, mais n'y trouvant que des feuilles, il lui dit : Jamais plus tu ne porteras de fruit ! A l'instant même le figuier sécha. Ce que voyant, les disciples dirent tout étonnés : Comment ce figuier a-t-il séché en un instant ? Jésus leur répondit : En vérité je vous le dis, si vous avez une foi qui n'hésite point, non seulement vous ferez ce que je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : Soulève-toi et descends dans la mer, cela se fera. Et tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez. Il entra dans le Temple et, tandis qu'il enseignait, les grands prêtres et les anciens du peuple vinrent le trouver pour lui dire : De quel droit fais-tu cela, et qui t'a donné ce pouvoir ? Jésus leur répondit : Je vais, moi aussi, vous poser une question, et si vous y répondez, je vous dirai de quel droit je fais cela. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? Mais ils faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. Ils répondirent à Jésus : Nous ne savons pas. Jésus leur répliqua : Moi non plus, je ne vous dirai pas de quel droit je fais cela. Mais dites-moi votre avis. Un homme avait deux fils. S'adressant au premier il lui dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Mais plus tard, pris de remords, il y alla. S'adressant au second, il lui dit la même chose. L'autre répondit : Oui, Seigneur; mais il n'y alla point. Lequel des deux a fait la volonté du Père ? Ils répondirent : Le premier. Jésus leur dit : En vérité je vous le dis, les publicains et les courtisanes vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous n'avez pas cru en lui; mais les publicains et les courtisanes ont cru en lui; et vous, devant cet exemple, vous ne vous êtes pas encore repentis pour croire en lui. Écoutez une autre parabole. Il y avait un père de famille qui planta une vigne. Il l'entoura d'une baie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour; puis l'ayant louée à des vigneron, il partit pour l'étranger. Quand arriva le moment des fruits, il envoya ses serviteurs aux vigneron pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, S'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. Il

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

envoya de nouveau d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, mais ils les traitèrent de même. Finalement il leur envoya son propre fils, en se disant : Ils auront du respect pour mon fils ! Mais quand les vigneronniers virent le fils, ils se dirent entre eux : Voici l'héritier, venez, tuons-le et nous aurons son héritage ! Et, le saisissant, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Lors donc que le maître de la vigne reviendra, que fera-t-il à ces vigneronniers ? On lui répondit : Il frappera sans pitié ces misérables et louera sa vigne à d'autres vigneronniers qui lui en donneront le produit en son temps. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : «La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, c'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux» ? Aussi je vous le dis : le Royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera produire ses fruits.

### A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Matthieu  
(24,3-35)

98

En ce temps-là, comme Jésus s'était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent lui demander en privé : Dis-nous quand ces choses arriveront et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde. Jésus leur répondit : Prenez garde que nul ne vous séduise; car plusieurs viendront sous mon nom et diront : C'est moi qui suis le Christ ! et ils en séduiront un grand nombre. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre : n'en soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin. On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume, et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tortures, on vous fera mourir, vous serez en haine à toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi beaucoup failliront : ils se trahiront et se haïront les uns les autres. Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes qui en séduiront un grand nombre. Et à cause des progrès croissants de l'iniquité la charité d'un grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier pour être un témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. Quand donc vous verrez «l'abomination de la désolation» annoncée par le prophète Daniel établie dans le lieu saint — que celui qui lit comprenne ! — alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes; et que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas pour prendre ce qu'il a dans sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

prendre ses vêtements ! Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver ni un jour de sabbat, car il y aura alors une si grande détresse qu'il n'y en a pas eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais à cause des élus ces jours seront abrégés. Alors si l'on vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes et ils feront de grands prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, si possible, les élus. Voilà que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point; Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. Comme l'éclair, en effet, part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Où que soit le cadavre, là se rassembleront les vautours. Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune perdra son éclat, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme. Toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec grande puissance et majesté. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'un bout à l'autre des cieux. Écoutez une comparaison prise du figuier : dès que ses rameaux deviennent tendres et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est sur le seuil. En vérité je vous le dis, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

### MARDI SAINT AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Matthieu  
(22,15-23,39)

90

En ce temps-là, les Pharisiens tinrent conseil contre Jésus pour le surprendre dans ses paroles. Ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs disciples avec des Hérodiens pour lui dire : Maître, nous savons que tu es sincère et que tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité, sans te préoccuper de qui que ce soit, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ton avis : est-il permis ou non de payer l'impôt à César ? Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites ! pourquoi me tendez-vous un piège ? Montrez-moi la monnaie qui sert à payer l'impôt. Ils lui présentèrent un denier. Jésus leur dit : De qui est cette effigie, et

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

cette inscription ? Ils répondirent : De César. Alors il leur dit : Eh bien, rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! Cette réponse les remplit de surprise et, le laissant, ils s'en allèrent. Le même jour, des Sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent à lui et lui proposèrent cette question : Maître, Moïse a dit : «Si un homme meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve pour lui susciter une postérité.» Or il y avait chez nous sept frères : le premier se maria et mourut sans enfants, laissant sa femme à son frère. De même le second, puis le troisième, jusqu'au septième. Finalement, après eux tous, la femme mourut. A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle la femme, puisque de tous elle l'a été ? Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur parce que vous méconnaissiez les Écritures et la puissance de Dieu. A la résurrection, en effet, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme les anges dans le ciel. Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu la parole de Dieu qui vous dit : «Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob» ? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais celui des vivants ! Et les foules, qui avaient entendu, étaient remplies d'admiration pour son enseignement. Les Pharisiens, ayant appris que Jésus avait réduit au silence les Sadducéens, se concertèrent, et l'un d'eux, un docteur de la Loi, lui demanda pour l'éprouver : Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? Jésus lui dit : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.» Voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» A ces deux commandements se rattachent toute la Loi et les Prophètes. Les Pharisiens étant rassemblés, Jésus leur posa cette question : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ? Ils lui dirent : De David. — Comment donc, leur dit-il, David, sous l'inspiration de l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur en disant : «Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, de tes ennemis je ferai l'escabeau de tes pieds» ? Si David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? Nul ne put lui fournir d'explication, et depuis ce jour personne n'osa plus l'interroger. Alors Jésus, s'adressant au peuple et à ses disciples, leur parla ainsi : Les scribes et les Pharisiens occupent la chaire de Moïse. Vous pouvez donc faire et observer tout ce qu'ils vous disent, mais ne vous réglez pas sur leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et les imposent sur les épaules des gens, mais eux-mêmes se refusent à les remuer du bout du doigt. En tout ils agissent pour se faire remarquer des hommes. Ils portent de larges phylactères et de longues franges. Ils aiment à occuper la première place dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues, à être salués sur les places publiques et à s'entendre appeler Rabbi par les gens. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un Seigneur et vous êtes tous frères. Et sur terre, ne donnez à personne le nom de Père, car vous n'avez qu'un Père, qui est dans les cieux. Ne vous faites pas non plus ap-

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

peler Maîtres, car vous n'avez qu'un Maître, le Christ. Le plus grand parmi vous se fera votre serviteur. Quiconque s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté. Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui engloutissez la fortune des veuves, tout en affectant de prolonger vos prières ! Vous en serez châtiés d'autant plus sévèrement. Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le royaume des cieux ! Vous n'y entrez pas vous-mêmes, et ceux qui voudraient y entrer, vous les en empêchez. Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui parcourez les mers et les continents pour gagner un prosélyte, et quand vous l'avez gagné, vous le rendez digne de la géhenne deux fois plus que vous ! Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Si l'on jure par le Temple, ce n'est rien; mais si l'on jure par le trésor du Temple, on est tenu par son serment. Insensés et aveugles ! Lequel est le plus grand, l'or ou le Temple qui a rendu cet or sacré ? Vous dites encore : Si l'on jure par l'autel, cela ne compte pas; mais si l'on jure par l'offrande qui est sur l'autel, on est tenu. Aveugles ! quel est donc le plus grand, l'offrande ou l'autel qui rend cette offrande sacrée ? Celui donc qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus; et celui qui jure par le Temple jure par le Temple et par celui qui l'habite; et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y siège. Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin, et qui négligez les préceptes les plus graves de [la Loi, la justice, la miséricorde, la fidélité. Voilà ce qu'il faut pratiquer, sans toutefois omettre le reste. Guides aveugles, vous filtrez le moustique et vous avalez le chameau ? Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui purifiez l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, tandis que l'intérieur est plein de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle ! purifie d'abord l'intérieur de la coupe et de l'écuelle, afin que l'extérieur aussi devienne pur. Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui ressemblez à des sépulcres blanchis : au-dehors ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Vous aussi, au-dehors, vous offrez aux yeux des hommes l'apparence de justes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui édifiez des mausolées pour les Prophètes et décorez les tombes des Justes, tout en disant : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous n'aurions pas, comme eux, trempé nos mains dans le sang des prophètes. Ainsi, vous en témoignez contre vous-mêmes, vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. A vous de combler la mesure de vos pères ! Serpents, engeance de vipères ! comment pourrez-vous échapper au châtement de l'enfer ? Voici, je vous envoie des prophètes, des sages, des docteurs : vous tuerez les uns et les mettrez en croix; les autres, vous les frapperez de verges dans vos synagogues et les pourchasserez de ville en ville, pour que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité je vous le dis, tout cela retombera sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, à la manière d'une poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes.... et vous ne l'avez pas voulu ! Eh bien, votre maison va vous être laissée déserte. Je vous le dis en effet, désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

### A LA LITURGIE

Lecture du saint Évangile selon Matthieu  
(24,36-26,2)

102

Le Seigneur dit à ses disciples : Pour ce qui est du jour et de l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges du ciel, mais le Père seul. Comme furent les jours de Noé, tel sera l'avènement du Fils de l'homme. Car dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et bavaient, se mariaient et mariaient leurs filles, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne surent rien jusqu'à ce que survînt le déluge qui les emporta tous : ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris, l'autre laissé; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, puisque vous ne savez à quel moment votre Seigneur doit venir. Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y pensez pas. Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur les gens de sa maison pour leur distribuer la nourriture en son temps ? Heureux ce serviteur, que son maître à son retour trouvera agissant ainsi ! En vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais si c'est un méchant serviteur, et que, disant en lui-même : Mon maître tarde à venir, il se mette à battre ses compagnons, à manger et boire avec des gens adonnés au vin, le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il n'attend pas, à l'heure qu'il ne sait pas, et il le fera déchirer de coups et lui assignera son lot avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux. Il y en avait cinq qui étaient folles et cinq qui étaient sages. Les folles, en effet, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles; mais les sages prirent avec leurs lampes de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormi-

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

rent. Au milieu de la nuit on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Nous craignons qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous : allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour vous ! Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard les autres vierges vinrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas ! Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra. Car il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. A l'un il donna cinq talents, à l'autre deux talents, au troisième un talent, selon la capacité de chacun; et il partit. Celui qui avait reçu cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. Mais celui qui n'avait reçu qu'un talent s'en alla creuser la terre et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs, étant revenu, leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha et lui en présenta cinq autres en disant : Seigneur, tu m'avais remis cinq talents; en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton maître ! Celui qui avait reçu deux talents, vint aussi et dit : Seigneur, tu m'avais remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton maître ! S'approchant à son tour, celui qui n'avait reçu qu'un talent, lui dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé et ramasses où tu n'as pas vanné. J'ai eu peur et je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, je te rends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je ramasse où je n'ai pas vanné; il te fallait donc porter mon argent aux banquiers et à mon retour j'aurais retiré ce qui m'appartient, avec un intérêt. Ôtez-lui donc ce talent et donnez-le à celui qui en a dix. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Et ce serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges saints, il prendra place sur le trône de sa gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

été préparé depuis les origines du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de te visiter ? Et le Roi leur fera cette réponse : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Alors il dira encore à ceux de gauche : Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli, j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci lui demanderont à leur tour : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne t'avoir point secouru ? Alors il leur répondra : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez point fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez point fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à la peine éternelle, et les justes à une vie éternelle. Et lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : La Pâque, vous le savez, aura lieu dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

### MERCREDI SAINT AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Jean  
(12,17-50)

41

En ce temps-là, tous ceux qui étaient avec Jésus lorsqu'il avait appelé Lazare hors du tombeau et l'avait ressuscité des morts, en rendaient témoignage. Et c'est aussi pourquoi la foule vint à sa rencontre, à la nouvelle qu'il avait accompli ce miracle. Alors les Pharisiens se dirent entre eux : Vous voyez bien que vous n'arriverez à rien; tout le monde court après lui ! Parmi ceux qui montaient pour adorer durant la fête, il y avait quelques Grecs. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe vint le dire à André, puis André et Philippe allèrent ensemble le dire à Jésus. Jésus leur répondit : Voici venue l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perdra, et qui hait sa vie en ce monde la conser-

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTES

vera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ! Et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée; et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela précisément que je suis parvenu à cette heure. Père, glorifie ton nom ! Alors du ciel vint une voix : Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore ! La foule qui se tenait là, et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre; d'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé. Jésus reprit : Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. C'est maintenant le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors; et moi, élevé de terre, j'attirerai tous les hommes vers moi. Et ce disant, il faisait allusion au genre de mort qu'il devait subir. On lui répondit de la foule : Nous savons par la Loi que le Christ demeurera éternellement; comment peux-tu dire : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? Jésus leur dit : La lumière n'est plus parmi vous que pour peu de temps. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur d'être surpris par les ténèbres. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière et vous deviendrez fils de lumière. Jésus leur dit cela, puis il s'en alla et se déroba à leur vue. Or, bien qu'il eût opéré tant de miracles en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, afin que s'accomplît l'oracle du prophète Isaïe : «Seigneur, qui a cru à notre parole ? Et le bras du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?» Aussi bien ne pouvaient-ils croire, car Isaïe dit encore : «Il a rendu leurs yeux aveugles, il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils ne comprennent dans leur cœur, qu'ils ne se tournent vers moi qui pourrais les guérir !» Isaïe dit cela quand il eut la vision de sa gloire, et C'est de lui qu'il parla. Beaucoup toutefois, même parmi les notables, crurent en lui; mais par crainte des Pharisiens, ils n'osaient se déclarer, de peur d'être exclus de la synagogue, préférant ainsi la gloire des hommes à la gloire de Dieu. Cependant Jésus dit d'une voix forte : Qui croit en moi croit non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Moi, la lumière, je suis venu dans le monde afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le condamnerai, car je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles a déjà son juge : la parole que j'ai fait entendre, c'est elle qui le jugera au dernier jour; car je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même prescrit ce que je devais dire et faire entendre; et son commandement, je le sais bien, c'est la vie éternelle. Aussi les paroles que je dis, je les dis comme le Père me les a enseignées.

A LA LITURGIE

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

Lecture du saint Évangile selon Matthieu  
(26,6-16)

108

En ce temps-là, comme Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très précieux, et elle le versa sur la tête de Jésus, alors qu'il était à table. A cette vue les disciples furent indignés et ils dirent : A quoi bon ce gaspillage ? Cela pouvait être vendu bien cher et donné aux pauvres. Jésus s'en aperçut et leur dit : Pourquoi tracassez-vous cette femme ? C'est vraiment une bonne œuvre qu'elle a accomplie pour moi. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Si elle a répandu ce parfum sur mon corps, c'est pour ma sépulture qu'elle l'a fait. En vérité je vous le dis : partout où sera proclamée la bonne nouvelle, dans le monde entier, on fera mémoire d'elle en redisant ce qu'elle a fait. Alors l'un des Douze, qui s'appelait Judas Iscariote, alla trouver les grands prêtres et leur dit : Que voulez-vous me donner, et moi je vous le livrerai ? Les grands prêtres lui versèrent trente pièces d'argent, et dès ce moment il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

### JEUDI SAINT AUX MATINES

Lecture du saint Évangile selon Luc

(22,1-39)

108

En ce temps-là, la fête des Azymes, appelée la Pâque, approchait. Les grands prêtres et les scribes cherchaient le moyen de faire disparaître Jésus; car ils craignaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, qui était du nombre des Douze. Il s'en alla conférer avec les grands prêtres et les chefs des gardes sur la manière de le leur livrer. Ceux-ci s'en réjouirent et lui promirent de l'argent. Il donna son accord et se mit à chercher une occasion favorable pour le leur livrer à l'écart de la foule. Vint le jour des Azymes, où l'on devait immoler la Pâque. Jésus envoya Pierre et Jean et leur dit : Allez nous préparer de quoi manger la Pâque. Ils lui demandèrent : Où veux-tu que nous la préparions ? Il répondit : Quand vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au propriétaire de la maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera, à l'étage, une grande pièce garnie de coussins; faites-y les préparatifs. Ils s'en allèrent donc, trouvèrent tout comme Jésus le leur avait indiqué, et

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

ils préparèrent la Pâque. L'heure venue, Jésus se mit à table avec les douze apôtres et leur dit : J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir; car, je vous le dis, désormais je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Prenant alors une coupe, il rendit grâces et dit : Prenez cette coupe et partagez entre vous; car, je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Puis il prit du pain et rendit grâces, il le rompit et le leur donna en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après le repas, il prit la coupe en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous. Cependant, voici que la main du traître est à cette table avec moi. Le Fils de l'homme va à son sort selon ce qui a été décrété; mais malheur à l'homme par qui il est trahi ! Alors les disciples se demandèrent les uns aux autres quel était celui d'entre eux qui allait faire cela. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation pour savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand. Jésus leur dit : Les rois des nations païennes leur commandent en maîtres, et ceux qui les dominent se font appeler Bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas ainsi parmi vous, mais que le plus grand parmi vous se comporte comme l'inférieur, et celui qui gouverne comme celui qui sert ! Quel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien, moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ! Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves, et c'est pourquoi je dispose pour vous du royaume, comme mon Père en a disposé pour moi : vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas; toi donc, quand tu te seras ressaisi, affermis tes frères. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort ! Jésus reprit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que par trois fois tu n'aies prétendu ne pas me connaître ! Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse ni besace ni chaussures, avez-vous manqué de quelque chose ? - De rien, répondirent-ils. B ajouta : Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, de même celui qui a une besace, et que celui qui n'en a pas vende son manteau pour acheter un glaive ! Car, je vous le dis, il faut que s'accomplisse en moi cette parole de l'Écriture : «Il a été mis au rang des malfaiteurs.» En effet, ce qui me concerne touche à sa fin. Us lui dirent : Seigneur, voici deux épées. Il répondit : Cela suffit ! Alors il sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers, suivi de ses disciples.

A LA LITURGIE

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTES

Lecture du saint Évangile selon Matthieu  
(26,2-27,2; Jn 13,3-17; Lc 22,43-44)

107

Le Seigneur dit à ses disciples : La Pâque, vous le savez, aura lieu dans deux jours et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les grands prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans le palais du grand prêtre Caïphe et se concertèrent en vue d'arrêter Jésus par ruse et de le mettre à mort. Ils disaient toutefois : Pas en pleine fête ! il faut éviter un tumulte parmi le peuple. Comme Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très précieux, et elle le versa sur la tête de Jésus, alors qu'il était à table. A cette vue les disciples furent indignés et ils dirent : A quoi bon ce gaspillage ? Cela pouvait être vendu bien cher et donné aux pauvres. Jésus s'en aperçut et leur dit : Pourquoi tracassez-vous cette femme ? C'est vraiment une bonne œuvre qu'elle a accomplie pour moi. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Si elle a répandu ce parfum sur mon corps, c'est pour ma sépulture qu'elle l'a fait. En vérité je vous le dis : partout où sera proclamée la bonne nouvelle, dans le monde entier, on fera mémoire d'elle en redisant ce qu'elle a fait. Alors l'un des Douze, qui s'appelait Judas Iscariote, alla trouver les grands prêtres et leur dit : Que voulez-vous me donner, et moi je vous le livrerai ? Les grands prêtres lui versèrent trente pièces d'argent, et dès ce moment il cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour des Azyms les disciples vinrent dire à Jésus : Où veux-tu que nous te préparions de quoi manger la Pâque ? Il répondit : Allez à la ville chez un tel et dites-lui : Le Maître te fait dire : Mon temps est proche, c'est chez toi que je vais faire la Pâque avec mes disciples. Les disciples firent comme Jésus leur avait ordonné et préparèrent la Pâque. Sachant que le Père lui avait tout confié et qu'il était venu de Dieu et retournait à Dieu, Jésus se leva de table, quitta son manteau et, prenant un linge, il s'en ceignit. Puis il versa de l'eau dans un bassin et il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, tu le comprendras plus tard. Pierre lui dit : Tu ne me laveras pas les pieds ! Jésus lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. Simon Pierre lui dit alors : Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! Jésus lui dit : Celui qui a pris un bain n'a pas besoin de se laver, il est entièrement pur. Vous aussi, vous êtes purs, pas tous cependant. Il savait en effet qui allait le livrer, voilà pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Quand il leur eut lavé les pieds, qu'il eut repris ses vêtements et se fut remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. En vérité, en vérité je vous le dis, l'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux serez-vous si vous le faites. Et tandis qu'ils mangeaient, il déclara : En vérité je vous le dis, l'un de vous me livrera. Vivement attristés, ils se mirent chacun à lui demander : Serait-ce moi, Seigneur ? Il répondit : Quelqu'un qui a plongé avec moi la main dans le plat, voilà celui qui va me livrer ! Le Fils de l'homme s'en va selon qu'il est écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux eût valu pour lui de ne pas naître ! A son tour Judas, celui qui allait le livrer, lui demanda : Serait-ce moi, Rabbi ? Jésus répondit : Tu l'as dit ! Or tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, celui de la nouvelle alliance, répandu pour une multitude en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le royaume de mon Père. Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous allez tous vous scandaliser à cause de moi cette nuit. Il est écrit en effet : «Je frapperai le pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées.» Mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée. Prenant la parole, Pierre lui dit : Si tous sont scandalisés à ton sujet, moi je ne le serai jamais. Jésus lui répliqua : En vérité je te le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. Pierre lui dit : Dussé-je mourir pour toi, non, je ne te renierai pas ! Et tous les disciples en dirent autant. Alors Jésus parvint avec eux à un domaine appelé Gethsémani, et il dit aux disciples : Restez ici, tandis que j'irai prier là-bas. Et prenant avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à ressentir tristesse et angoisse. Alors il leur dit : Mon âme est triste à en mourir, demeurez ici et veillez avec moi. Étant allé un peu plus loin, il tomba la face contre terre, en faisant cette prière : Mon Père, S'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. Alors lui apparut un ange du ciel qui le réconfortait. En proie à la détresse, il pria de façon plus instante, et sa sueur devint pareille à de grosses gouttes de sang, qui tombaient jusqu'à terre. Il revint vers ses disciples et les trouva endormis, et il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation : car l'esprit est ardent, mais la chair est faible ! A nouveau il s'en alla prier pour la deuxième fois : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que ta volonté soit faite ! Puis il revint et les trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étaient appe-

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

santis. Il les laissa et s'en alla prier encore une troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il revint vers les disciples et leur dit : Désormais vous pouvez dormir et vous reposer; voici venue l'heure, où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons, voici tout proche celui qui me livre. Comme il parlait encore, survint Judas, l'un des Douze, et avec lui une bande nombreuse armée de glaives et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Or le traître leur avait donné ce signe : Celui que j'embrasserai, c'est lui, arrêtez-le ! Et aussitôt il s'approcha de Jésus en disant : Salut, Rabbi ! et il l'embrassa. Mais Jésus lui dit : Ami, fais ta besogne ! S'avançant alors, ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. Et voilà qu'un des compagnons de Jésus, portant la main à son glaive, le dégaina, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : Rengaine ton glaive, car tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive. Penses-tu donc que je ne puis faire appel à mon Père qui me fournirait sur-le-champ plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? Puis Jésus dit à la foule : Suis-je un brigand, que vous vous soyez mis en campagne avec des glaives et des bâtons pour me saisir ? Chaque jour j'étais assis dans le Temple à enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Or tout ceci advint pour que s'accomplissent les Écritures des Prophètes. Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe le grand prêtre; et là se réunirent les scribes et les anciens. Pierre le suivait de loin jusqu'au palais du grand prêtre; il pénétra à l'intérieur et s'assit avec les valets, pour voir le dénouement. Or les grands prêtres et le sanhédrin tout entier cherchaient un faux témoignage contre Jésus, en vue de le faire mourir; et ils n'en trouvèrent pas, bien que de faux témoins se fussent présentés en grand nombre. Finalement il s'en présenta deux qui déclarèrent : Cet homme a dit : Je puis détruire ce temple de Dieu et le rebâtir en trois jours ! Se levant alors, le grand prêtre lui dit : Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce que ces gens attestent contre toi ? Mais Jésus se taisait. Le grand prêtre lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit ! D'ailleurs je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite de la Puissance et venir sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements en disant : Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Là, vous venez d'entendre le blasphème ! Qu'en pensez-vous ? Ils répondirent : Il mérite la mort ! Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent; d'autres lui donnèrent des coups en disant : Fais le prophète, Christ, dis-nous qui t'a frappé ! Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour. Une servante s'approcha et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen ! Mais il nia devant tout le monde en disant : Je ne sais pas ce que tu veux dire ! Comme il s'était retiré vers le porche, une autre l'aperçut et

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

dit aux gens qui étaient là : En voilà un qui était avec Jésus de Nazareth ! Et de nouveau il nia avec serment : Je ne connais pas cet homme ! Un moment après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : Sûrement, toi aussi, tu en es, et d'ailleurs ton langage te trahit ! Alors il se mit à jurer avec force imprécations : Je ne connais pas cet homme ! Et aussitôt un coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. Et, sortant dehors, il pleura amèrement. Dès le matin, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Et, après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur.

### POUR LE LAVEMENT DES PIEDS

Lecture du saint Évangile selon Jean  
(13,1-11)

44

En ce temps-là, sachant que le Père lui avait tout confié et qu'il était venu de Dieu et retournait à Dieu, Jésus se leva de table, quitta son manteau et, prenant un linge, il s'en ceignit. Puis il versa de l'eau dans un bassin et il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, tu le comprendras plus tard. Pierre lui dit : Tu ne me laveras pas les pieds ! Jésus lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. Simon Pierre lui dit alors : Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! Jésus lui dit : Celui qui a pris un bain n'a pas besoin de se laver, il est entièrement pur. Vous aussi, vous êtes purs, pas tous cependant. Il savait en effet qui allait le livrer, voilà pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

### APRÈS LE LAVEMENT DES PIEDS

Lecture du saint Évangile selon Jean  
(13,12-17)

45

En ce temps-là, quand il leur eut lavé les pieds, qu'il eut repris ses vêtements et se fut remis à table, Jésus dit à ses disciples : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et

## ÉVANGILES DE LA SEMAINE SAINTE

Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. En vérité, en vérité je vous le dis, l'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux serez-vous si vous le faites.